

Introduction

L'eau est liée de manière intrinsèque à la paix et à la sécurité. Le Conseil de sécurité des Nations Unies a reconnu cette réalité au cours du tout premier débat historique organisé, le 22 novembre 2016, pour traiter du concept « Eau, Paix et Sécurité ». Ce débat s'est ensuite poursuivi, dans le cadre du Conseil de Sécurité, sur les liens entre l'eau, la paix et la sécurité, à l'occasion d'une réunion convoquée le 6 juin 2017 pour des échanges sur la diplomatie préventive et les eaux transfrontalières. Dans le contexte de la politique hydraulique, un consensus se dégage de plus en plus sur la nécessité d'une coopération transfrontalière entre les pays qui partagent des cours d'eau, des lacs et autres ressources en eau douce, l'eau étant un atout stratégique pour les pays souhaitant atteindre le développement et un atout tout aussi stratégique par lequel l'humanité peut parvenir à la paix et à la sécurité.

Il s'agit maintenant de savoir comment définir la coopération transfrontalière dans le domaine de l'eau et l'évaluer afin qu'elle puisse bénéficier à ceux qui voudraient la promouvoir pour garantir la paix et la stabilité régionales. C'est la raison pour laquelle le Strategic Foresight Group (SFG) a défini le Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières (WCG) comme première mesure d'évaluation, dans le monde, de la gestion partagée des bassins hydrauliques transfrontaliers. Le SFG a initié le processus de lancement de la deuxième édition du Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières (WCG), après la réussite de la première édition, qui s'était tenue à Dakar, Sénégal, en août 2015. Plusieurs séries de consultations avec des experts du monde entier ont ensuite eu lieu depuis ce lancement, notamment à l'occasion de séminaires de l'Initiative du bassin du Nil (NBI), organisés à Entebbe, en Ouganda, et à la Chambre des Lords, à Londres.

L'édition présente adopte une approche plus nuancée, fruit de ces consultations et des recherches menées en interne. Au sens propre, la coopération transfrontalière dans le domaine de l'eau peut être définie en termes d'activités techniques nécessaires à la gestion des relations dans le domaine hydraulique. En réalité, si l'on veut que la coopération transfrontalière dans le domaine de la gestion de l'eau ait un impact sur la paix et la sécurité, elle doit être active, dynamique et politiquement motivée. Le Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières rend compte de l'existence d'une forte corrélation entre l'intensité de la coopération et la solidité d'une paix globale entre pays riverains. Cette assertion est illustrée par le fait que l'ensemble des 21 pays qui étaient en guerre ou exposés à un risque de guerre à l'été 2017 avaient un très faible WCG. Cela confirme l'hypothèse selon laquelle :

“deux pays engagés dans une coopération active dans le domaine de l'eau ne se font pas la guerre au moindre prétexte ”

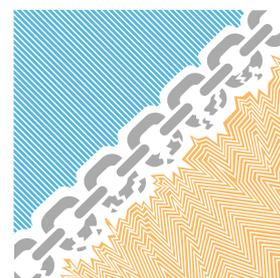
En outre, le Quotient de la coopération concernant les ressources en eau transfrontalières pour l'année 2017 a reçu le soutien du Conseil InterAction, une organisation regroupant d'anciens Chefs d'Etat et de Gouvernement :

“Ce rapport novateur est le seul document qui fait l'analyse des risques de conflit et les possibilités de coopération entre les 146 pays ayant des cours d'eau partagés ou transfrontaliers. Le Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières est un instrument de prise de décision efficace pour la coopération dans le domaine de la gestion de l'eau et un baromètre indispensable pour évaluer les risques de guerre, un instrument dont le Conseil InterAction préconise l'utilisation dans le monde pour promouvoir la paix, garantir la sécurité et améliorer la santé de l'homme et de la planète grâce à la coopération concernant les ressources en eau partagées, aujourd'hui et demain ”

Olusegun Obasanjo
Président du Nigeria, 1999-2007

Bertie Ahern
Premier ministre de la République
d'Irlande, 1997-2008

Co-présidents du Conseil InterAction



A propos du Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières (WCQ)

Le Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières permet des recherches approfondies dans le cadre desquelles l'intensité de la coopération entre des pays qui partagent des ressources en eau est mesurée et évaluée, tout en faisant une distinction entre la coopération de base et active en matière de gestion de l'eau, les dynamiques techniques et politiques et, enfin, les initiatives courantes et efficaces. Il révèle que lorsque deux pays sont impliqués, dans le domaine de la gestion de l'eau, dans une coopération active, dynamique et politiquement motivée, ils ne vont pas en guerre au moindre prétexte. Par conséquent, le Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières n'est pas seulement un outil d'aide à la décision pour comprendre et évaluer le niveau des relations dans le domaine de la gestion de l'eau, mais aussi un baromètre pour mesurer le risque de guerre entre pays riverains.

Le WCQ est un instrument que les pays partageant des ressources en eau douce avec leurs voisins peuvent utiliser pour la mise en place progressive de processus de coopération. Il est aussi utile à la communauté internationale pour ce qui concerne la planification de ses décisions en matière d'investissement dans les bassins partagés entre deux ou plusieurs pays. Le principal message transmis par le présent rapport dit que la coopération dans le domaine de la gestion de l'eau doit être bien conçu, au plan technique, et important, d'un point de vue politique. Il en résulte que l'implication des dirigeants politiques dans cet effort est très précieuse.

Méthodologie

Le Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières démontre que lorsque deux pays entretiennent une coopération active dans le domaine de la gestion des ressources en eau, ils ne vont pas en guerre pour n'importe quelle prétexte. Ainsi, une étroite coopération dans le domaine de la gestion commune et durable des ressources en eau peut conduire à une paix globale, réduire les dépenses militaires et améliorer les conditions de vie des personnes démunies.

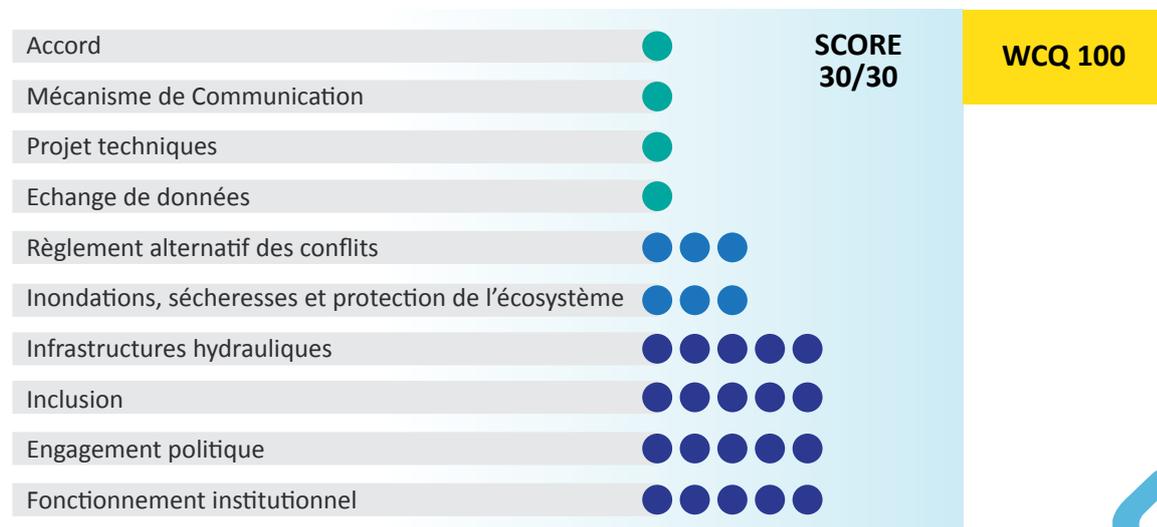
La présente édition du Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières (WCQ) teste cette hypothèse en appliquant 10 paramètres pour évaluer les performances de 286 cours d'eau partagés rendus publiques par le Fonds de l'environnement mondial (FEM). 231 de ces 286 cours d'eau partagés sont étudiés dans le détail, étant donné l'absence de tout espoir de coopération concernant les 55 cours d'eau partagés restants du fait des importants coûts économiques associés à la coopération, des caractéristiques physiques de la masse d'eau (ex. : eau gelée plusieurs mois de l'année ou inaccessible pour d'autres raisons) ou de l'absence d'informations fiables.

Pour calculer le WCQ d'un pays riverain, 10 paramètres ont été appliqués. Ces paramètres mettent en évidence la coopération menée, en matière de gestion de l'eau, dans les domaines technique et politique et ont été pondérés différemment. L'importance de chaque paramètre tient au fait de savoir s'il se rapporte à la coopération technique, dans ce cas chacun d'eux obtient un point sur 1, ou à la coopération politique et dans ce cas il obtient un point sur 5. Lorsque des pays tentent de passer de la coopération technique à la coopération politique, cela implique souvent le recours de l'institution à des méthodes alternatives de règlement des conflits ou à des mesures environnementales ou de lutte contre la sécheresse ou les inondations. En conséquence, ces paramètres obtiennent un point sur 3 chacun.

Sénégal

Pays: Guinée, Mali, Mauritanie, Sénégal

Autorité: Organisation pour la Mise en valeur du Fleuve Sénégal (Organization for the Development of the Senegal River (OMVS))



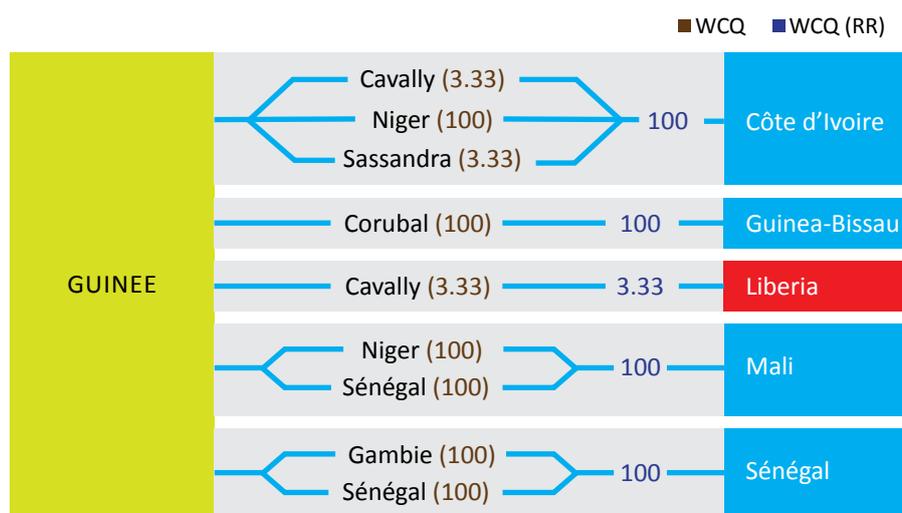
Notes des Pays

Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières, Relation entre pays riverains (WCQ RR)

Le score final du WCQ est étudié pour évaluer les relations entre pays. Il est ensuite représenté comme Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières (Relation entre riverains). Ainsi, le WCQ (RR) d'un pays correspondrait à son WCQ relatif au cours d'eau partagé avec ses voisins immédiats.

- Lorsque les pays ont un WCQ (RR) de 50 et plus, ils sont sur la voie de la consolidation de la paix et ne sont exposés à aucun risque de guerre. C'est à ce niveau que nous constatons que les pays ont achevé leur transition vers la coopération politique. A ce stade, les pays ont des paramètres techniques, transitionnels et, au moins, un ou plusieurs paramètres politiques, ex. : paramètres 7, 8, 9, 10.
- Lorsqu'un pays a un WCQ (RR) de 23,33 ou plus, mais inférieur à 50, il montre des signes attestant d'une consolidation de la paix car il transcende le domaine de la coopération technique. C'est à ce niveau que les pays entretiennent une coopération technique et disposent au minimum d'un élément des paramètres transitionnels, ex. : paramètres 5 et 6.
- Lorsqu'un pays a un score de WCQ (RR) de moins de 23,33, il pourrait être exposé à un risque de guerre. Dans cette situation, la coopération technique est le seul lien entre les pays, ex. : lorsque les pays ont un ou plusieurs des paramètres compris entre 1 et 4, mais aucun compris entre 5 et 10.

Exemple:



“Le présent rapport fait une analyse détaillée et incontestable des risques de conflit et, dans le même temps, il met en exergue les possibilités de coopération entre les 146 pays qui partagent des cours d’eau transfrontaliers. Le Quotient de la coopération en ressources en eau transfrontalières est un outil efficace de prévention des conflits et de consolidation de la paix pour la coopération dans le domaine de la gestion de l’eau et il devrait être pris en considération dans l’esprit et dans les actions de chaque décideur du monde. ”

J. Ramos-Horta

Président du Timor-Leste, 2007-2012

Premier-ministre du Timor-Leste, 2006-2007

Prix Nobel de la Paix 1996

A propos du Strategic Foresight Group

Le Strategic Foresight Group (SFG) est un groupe international de recherche prospective basé à Mumbai et connu pour sa capacité à identifier de nouvelles formes de capital intellectuel. Ses recommandations ont été débattues aux niveaux des Nations Unies, de la Banque mondiale, du Forum économique mondial (Davos), du Parlement européen, du Parlement indien, de la Chambre des Communes et de la Chambre des Lords britanniques, de l’Alliance des Civilisations des Nations Unies, entre autres institutions du monde entier.

Le SFG a lancé plusieurs initiatives mondiales et régionales en faveur d’une utilisation de l’eau comme force de paix, jouant ainsi un rôle crucial dans la reconnaissance de l’importance stratégique de l’eau par d’importants pays, notamment par l’organisation du tout premier débat sur l’eau, la paix et la sécurité au sein du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Il a coopéré avec le Gouvernement suisse en vue de la mise en place du Panel mondial de haut niveau sur l’eau et la paix, organisé conjointement par 15 pays, à l’effet de recommander une architecture mondiale pour des relations positives entre l’eau et la paix. Le SFG a collaboré avec la Fondation de Brazzaville pour la Paix et la Conservation en vue de la création du Fonds bleu du Bassin du Congo pour la coopération en matière de gestion de l’eau, qui regroupe 12 pays du Bassin du Congo en Afrique. Il a créé la Communauté de la Paix bleue, animée par des champions de la coopération transfrontalière en matière de gestion de l’eau dans le Moyen-Orient, à une époque où la région est noyée sous des conflits violents. Il a sensibilisé des millions d’individus de tous les continents en publiant, dans plus de 100 différents journaux et en plusieurs langues, des articles sur la coopération dans le domaine de la gestion de l’eau. Il a également participé, en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient, à des initiatives régionales en faveur de la diplomatie de l’eau.

En sus de la diplomatie de l’eau, le SFG s’est fait connaître pour son travail de pionnier en matière de règlement des conflits, de déconstruction de la terreur, de planification de scénarios et de cartographie des changements mondiaux de paradigmes.


Strategic Foresight Group

www.strategicforesight.com